

D 910 GUATEMALA: ASSASSINAT DU P. RAMÍREZ

La fin de l'année 1983 a été marquée, le 7 novembre, par l'assassinat du P. Augusto Ramírez, prêtre guatémaltèque de Antigua Guatemala. Il n'y avait pas eu d'assassinat de prêtres depuis la chute du général Lucas Garcia en mars 1982, alors que douze prêtres avaient été tués sous son règne (cf. DIAL D 730, 791 et 823). Depuis quelques mois, plusieurs faits montraient un regain de tension des forces de répression vis-à-vis de l'Eglise: arrestations de prêtres, de religieuses et de catéchistes laïcs, expulsions de trois prêtres étrangers et campagnes de menaces.

On notera, avec ce 13e assassinat de prêtre, l'intervention vigoureuse du nonce apostolique, comme si le Vatican entendait faire pression pour éviter une nouvelle série d'assassinats de ce type.

Note DIAL

1- Les faits (Extrait du communiqué du Comité pour la justice et la paix de Guatemala du 11/11/83)

Le P. Augusto, guatémaltèque et curé de l'église San Francisco el Grande de Antigua Guatemala, où se trouve la tombe du Bienheureux Frère Pedro de Bethancourt, a dit au-revoir à sa famille à Ciudad de Guatemala, dans l'après-midi du 7 novembre, avant de partir pour la ville de Antigua Guatemala (1). Mais il a été arrêté par des "hommes non identifiés" qui l'ont tué par balles et écrasé avec leur voiture. Son corps disloqué a été retrouvé à l'abandon dans une rue de Ciudad de Guatemala.

Bien que le gouvernement du général Oscar Mejía Víctores ait officiellement nié toute responsabilité dans le crime, en la rejetant sur le mouvement révolutionnaire du peuple guatémaltèque, des indices existent concernant les vrais assassins. En juin de cette année, une patrouille militaire avait arrêté le P. Augusto à Chimaltenango; pendant huit heures, ils l'ont maintenu si étroitement ligoté qu'il en a eu des lésions qui ont mis près de deux mois à guérir. Depuis ce temps-là, il était la cible d'intimidations et de menaces de mort constantes.

2- Déclaration de la Conférence des religieux

La Conférence des religieux de Guatemala - CONFREGUA

1) Regrette profondément les heurts occasionnés précédemment et le lâche assassinat, le 7 novembre, du P. Augusto Ramírez Monasterio, franciscain,

(1) Le 5 novembre, le pape Jean-Paul II avait évoqué à Rome le cas des 12 prêtres assassinés au Guatemala ces dernières années (NdT).

prêtre digne et zélé qui a beaucoup oeuvré pour la béatification du Fr. Pedro de Bethancourt, et supérieur de l'église de San Francisco el Grande à Antigua Guatemala. CONFREGUA demande avec insistance aux autorités civiles et militaires compétentes l'ouverture d'une enquête approfondie sur cette mort sacrilège. Elle prie ces autorités d'empêcher le retour de la violence qui, de 1976 à 1982, a causé tant de morts chez les prêtres, les religieux, les catéchistes et les délégués de la Parole.

2) Présente ses condoléances fraternelles à tous les prêtres, frères et soeurs de l'émérite Ordre franciscain, ainsi qu'aux frères, neveux et cousins de la famille Ramírez Monasterio, en demandant au Seigneur pour eux tous la résignation et la consolation chrétienne devant un événement aussi criticable.

3) Invite tous les prêtres, religieux et religieuses à une messe de résurrection qui sera célébrée le vendredi 11 à 16 H à la Maison centrale, pour demander avec force à la miséricorde divine d'avoir pitié de notre chère patrie du Guatemala.

4) Exprime enfin sa peine et sa préoccupation pour les attaques dont ont été victimes la semaine dernière, dans le département d'Escuintla, respectivement le P. José Alfredo García et quatre religieuses Filles de la charité, qui s'en sont heureusement sortis sains et saufs. Ce sont de tels faits qui portent atteinte à notre patrie bien-aimée.

Ville de Guatemala, le 10 novembre 1983

### 3- Déclarations du nonce apostolique, Mgr Oriano Quilici

C'est avec peine et consternation que j'ai appris l'assassinat du R.P. Augusto Ramírez Monasterio, supérieur de la communauté franciscaine et curé de San Francisco el Grande de Antigua Guatemala.

Ce nouvel acte de violence injustifiée (2) blesse gravement l'Eglise catholique et la vénérable famille des Frères mineurs franciscains. La Nonciature apostolique, par mon intermédiaire de représentant du pape Jean-Paul II, exprime sa répudiation et sa condamnation la plus énergique.

Dans l'après-midi d'hier, à l'occasion de la visite de Son Excellence le chef de l'Etat, le général Oscar Umberto Mejía Víctores, qui était venu à la nonciature accompagné des ministres des relations extérieures et de l'intérieur ainsi que du chef de la police nationale et du secrétaire aux relations publiques pour présenter ses regrets et ceux de son gouvernement à l'occasion de l'assassinat du P. Ramírez, j'ai demandé au Premier mandataire que les responsabilités du crime fassent l'objet d'une enquête approfondie, afin d'identifier les coupables et de mettre un terme à ce genre de violence si odieuse, qu'elle qu'en soit l'origine.

Ville de Guatemala, le 9 novembre 1983

(2) Le 18 octobre précédent, l'armée avait tiré sur cinq religieuses, torturé le P. José Garcia et deux catéchistes. C'était la "réponse" des milieux officiels aux accusations lancées quinze jours plus tôt par Mgr Pellecer, vicaire capitulaire de Ciudad de Guatemala, suite à l'expulsion de trois prêtres par le gouvernement. Par ailleurs le nonce apostolique a parlé de 500 catéchistes arrêtés et disparus.(NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441